Pakistan • Les inondations ont des conséquences désastreuses

Bulletin de CSI-France | Solidarité Chrétienne Internationale

« Nous faisons tout notre possible pour soulager la misère. » Page 4

N° 39 – Mensuel Octobre 2022

CSI-France | 47, rue de la Roquette | 75011 Paris
07 82 58 07 52 | info@csi-france.fr | www.csi-france.fr
www.facebook.com/CSI.francais

« Mon âme, espère en Dieu, car je le louerai encore ! Il est mon salut et mon Dieu. » Psaume 42 : 6

Octobre • Intercession sur des sujets d'actualité

Photos de gauche à droite :

Vietnam : Dans le centre du Vietnam, des chrétiens sont menacés et chassés de leurs maisons. wikime

Myanmar : Des déplacés se cachent dans la jungle au Myanmar. csi

Chine : Geng Zejun est en prison parce qu'il refuse d'être contrôlé par l'État. Bw

Haut-Karabakh : Vardan Tadevossian (5e à partir de la droite), le directeur du centre, avec des collaborateurs et des patients. csi

Vietnam

La province de Nghe An (lieu d'origine de Hô Chi Minh) est le théâtre de graves violations de la liberté de religion. Pour éviter de passer pour les auteurs de ces actes, les autorités locales font pression sur les citoyens pour qu'ils expulsent eux-mêmes les chrétiens de leurs maisons. Beaucoup d'entre eux appartiennent à l'ethnie des Hmong. Certains ont été séparés de force de leur famille et expropriés parce qu'ils ont refusé de renier leur foi. La famille de Vu Ba Sua a été victime de graves discriminations. Les autorités ont refusé d'enregistrer leur bébé et l'hôpital du district de Ky n'a pas soigné l'enfant sous le prétexte que les chrétiens n'auraient pas droit à l'aide de l'État. Lorsqu'ils ont refusé de renoncer à leur foi, le bétail de cette famille a ensuite été confisqué. Prions pour eux, pour que les persécutions cessent et que la liberté de religion soit respectée. msn

Syrie

Simon (30 ans), originaire d'Alep, a dû combattre pendant neuf ans dans les rangs de l'armée syrienne. Les expériences qu'il a vécues pendant son service militaire l'ont traumatisé. Lorsqu'il a été démobilisé à 28 ans, il a participé à une formation de « JOB », un programme finançant des microprojets mis en place par les Maristes Bleus, organisation partenaire de CSI. Il a suivi avec succès le cours complet et a ouvert un garage dans un quartier kurde et arménien d'Alep. Grâce à son assiduité et à sa gentillesse, il a désormais une clientèle fidèle. Avec son revenu, Simon nourrit ses frères et sœurs ainsi que ses parents. Prions pour qu'il puisse s'assurer une existence à long terme grâce à son garage malgré la situation économique catastrophique en Syrie. csi

Myanmar

Au péril de sa vie, Kakreh Moo *, partenaire de CSI, distribue régulièrement de l'aide aux chrétiens de l'ethnie des Karen dans un camp de déplacés situé dans la jungle, près de la frontière avec la Thaïlande. Mais lors de sa récente visite, elle a dû rencontrer ses occupants à l'extérieur, car des hélicoptères de la junte militaire birmane au pouvoir menaçaient les alentours du camp. Pendant que les hélicoptères tournaient, Kakreh Moo et son équipe ont rapidement mené à bien la distribution avant qu'ils ne traversent à nouveau la rivière frontalière en bateau. Kakreh Moo explique que la gratitude des déplacés lui donne la force de les visiter et de leur offrir une étincelle d'espoir malgré le danger. Prions pour la protection des chrétiens karen ainsi que pour Kakreh Moo et son mari, récemment victime d'un grave accident. csi

Chine

Geng Zejun, un pasteur du mouvement évangélique d'Églises de maison Church of the Rock à Shizuishan, a été arrêté parce qu'il ne voulait pas rejoindre l'Église des Trois-Soi, contrôlée par l'État. Le 13 juillet 2022, le tribunal de district l'a condamné à quinze mois de prison. Il est actuellement incarcéré à Shizuishan. Prions pour qu'il soit préservé et fortifié. bw

Haut-Karabakh

Le mardi 13 septembre 2022, l'Azerbaïdjan a lancé une attaque de grande envergure contre l'Arménie. Des centaines de personnes ont été tuées et les bombes continuent de tomber. Si l'Arménie est vaincue, les 120 000 habitants de l'enclave du Haut-Karabakh doivent s'attendre au pire. Nous avons parlé avec Vardan Tadevossian, partenaire de CSI et directeur du centre de réhabilitation Lady Cox à Stepanakert, le chef-lieu du Haut-Karabakh. La peur règne parmi les patients et le personnel. Vardan ne sait pas combien de temps il pourra encore maintenir les activités dans son établissement. « Nous ne savons pas si nous serons encore là demain. Priez pour nous ! » csi

Editorial

Chers Amis de CSI,

Un tiers de la superficie du Pakistan a été inondée en raison d'une mousson exceptionnelle cet été, soit l'équivalent d'environ la moitié de la France. L'aide internationale se met en place sous l'égide de l'ONU, mais il est visible qu'elle sera très inférieure aux besoins, d'autant que le pays était déjà financièrement au bord de la faillite avant le désastre. De plus en raison de la corruption endémique dans le pays, il est difficile de savoir quelle portion de l'aide arrivera à destination.

Cette catastrophe naturelle est peut-être la première d'une série en raison du dérèglement climatique actuel. Tous les acteurs internationaux- les Etats, l'ONU, les associations humanitaires- doivent s'y préparer.

Et CSI? En quoi sommes-nous concernés?

Le reportage que vous trouverez dans le bulletin CSI du mois vous en donne une idée. C'est a priori un désastre qui touche tous les habitants. Mais dans un pays où les minorités religieuses, en particulier les chrétiens, sont considérés comme des citoyens de seconde zone, le prix à payer pour ceux-là est encore plus grand.

Ainsi le jeune chrétien Sajaad Masih, qui vit au sud du Pendjab (page 4). Il s'appelle Masih comme beaucoup de chrétiens pakistanais: le nom Masih a la même racine que Messie. Il est donc facile de repérer les chrétiens, ils portent littéralement le nom du Christ! Et c'est parfois un lourd fardeau car ils font l'objet de toutes sortes de diffamations et persécutions. Sajaad Masih était très endetté et n'aurait jamais pu s'en sortir sans notre aide. Anjum Paul, notre partenaire sur place connaît bien la minorité chrétienne, et nous avons confiance en lui pour que notre aide soit bien employée pour les plus pauvres.

Et puis, nous pouvons prier pour eux. Devant de telles catastrophes, l'homme se sent tout petit et impuissant : "Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que tu penses à lui?"

Angélique Gourlay

Présidente

Sommaire

Intercession
Actualités, sujets de prières Page 2

Pakistan
CSI aide les victimes des inondations Page 4

Pakistan
Nous formons les avocats chrétiens à contester les accusations de blasphème Page 5

Pakistan
Il ne se laisse pas abattre Page 6

Haut-Karabakh
Trente ans après le massacre de Maragha Page 7

FAITES UN DON OU SIGNEZ UNE PÉTITION C'EST SIMPLE : accédez directement au site Internet avec votre smartphone grâce au QR

CSI est une organisation chrétienne œcuménique de défense des Droits de l'Homme pour la liberté de religion et la dignité humaine.

Editeur : CSI-France • Directeur de la publication : Angélique Gourlay • Rédacteur en chef : Reto Baliarda : reto.baliarda@csi-schweiz.ch • Périodicité : Mensuelle • Traduction : Laurent Schlatter • Relecture: Ludwig Letimide • Graphisme : Thomas Brunner • Adresse : 47, rue de la Roquette – 75011 PARIS • Téléphone : 07 82 58 07 52 • E-mail : info@csi-france.fr • Site internet : www.csi-france.fr et Page Facebook : www.facebook.com/CSI.francais • Mise en page et impression en France : Divine Com'elle - amelie@divine-comelle.com • Tirage : 150 exemplaires • ISSN : 1028-6888

Nous souhaitons expressément que nos articles soient diffusés. En cas de citations, nous vous prions d'indiquer clairement votre source (CSI) et de nous faire parvenir un exemplaire de votre publication. En cas de modification, merci de prendre contact avec la rédaction.

Sources : csi Christian Solidarity International | fb Facebook | fi Fidesdienst | icc International Christian Concern | mec Middle East Concern | msn Morning Star News | scdo SOS Chrétiens d'Orient | spyd Suryoyo Patriarchal Youth Department | uno United Nations | reut Reuters | whg whitehouse.gov | wm:bom Wikimedia: Bayo Omoboriowo | yt Youtube | mad Mis à disposition |

« Nous faisons tout notre possible pour soulager la misère. »
Anjum Paul, partenaire de CSI

Pakistan • CSI aide les victimes des inondations

Les plus grandes inondations depuis plus de trente ans ont semé la mort et la destruction au Pakistan. Des millions de personnes se retrouvent totalement démunies. La famille de Sajaad Masih fait partie de ceux qui ont tout perdu. Les partenaires de CSI sont en mission permanente sur place.

Cette jeune fille, comme beaucoup d'autres survivants, est soumise à un examen médical. csi

Une femme et ses enfants attendent d'être secourus. csi

Leur maison a été emportée par les eaux : Sajaad Masih et sa famille se retrouvent à nouveau sans rien. csi

Photo colonne de droite : Ils n'ont plus rien, les inondations ont tout emporté. csi

Des crues soudaines et dévastatrices ont arraché tout ce qui se trouvait sur leur passage. Bien plus de mille personnes, parmi lesquelles de nombreux enfants, sont mortes noyées. Un million de maisons ont été emportées. De vastes régions sont sous l'eau. Les cultures ont pourri sur pied.

La détresse et la misère ont touché des milliers de familles, dont celle de Sajaad Masih, au sud du Pendjab. Ce jeune chrétien avait déjà du mal à s'en sortir avant la catastrophe. Son père, récemment décédé, lui a laissé une montagne de dettes. En travaillant dur et en faisant preuve d'une volonté de fer, il a pu rembourser peu à peu ce qu'il devait à son créancier, un propriétaire terrien. Mais les inondations ont tout réduit à néant. La maison de Sajaad, qui appartient à ce même propriétaire terrien, a été emportée par les eaux. La famille doit maintenant se coucher affamée presque tous les soirs.

Les partenaires de CSI apportent leur soutien sur place : « Nous faisons tout notre possible pour soulager la misère. Nous fournissons une aide médicale et distribuons de l'eau potable, de la nourriture et des moustiquaires aux personnes qui se retrouvent sans abri, comme Sajaad Masih et sa famille », explique Anjum Paul. • Rolf Höneisen

« Nous voulons faire notre travail de manière professionnelle, même si notre vie est menacée. » Me Abdul Hameed Rana

Pakistan • Nous formons les avocats chrétiens à contester les accusations de blasphème

À quoi les avocats chrétiens au Pakistan doivent-ils faire attention lorsqu'ils défendent une personne accusée de blasphème ? Voici une des questions brûlantes qui a été abordée lors d'un atelier organisé par notre partenaire CSI le 3 août 2022 à Lahore. Parmi les intervenants, on peut relever la présence de deux avocats musulmans de renommée internationale, Saif ul-Malook et Abdul Hameed Rana.

Les lois sur le blasphème suscitent toujours de vives controverses au Pakistan. Ces lois interdisent notamment de dire du mal du Coran ou du prophète Mahomet. Mais il est facile pour les personnes malintentionnées d'en abuser pour faire emprisonner ceux dont ils veulent se débarrasser.

Les avocats et les témoins qui défendent ou disculpent les accusés sont souvent intimidés et même menacés de mort. L'avocat qui assure la défense d'une personne accusée de blasphème a besoin de courage, mais aussi de beaucoup de doigté.

Ce travail a donc été le thème de l'atelier organisé le 3 août 2022 à Lahore par Anjum Paul, partenaire de CSI. Une quarantaine d'avocats chrétiens de tout le Pakistan, dont dix femmes, ont assisté à la formation.

Des orateurs de prestige

Les intervenants n'étaient pas les premiers venus : il y avait notamment Me Saif ul-Malook, le défenseur de la chrétienne Asia Bibi finalement acquittée, ainsi que Me Abdul Hameed Rana, qui représente le frère de Shahbaz Bhatti, le ministre chrétien assassiné. Ces deux avocats sont musulmans, internationalement reconnus et travaillent à la Cour suprême du Pakistan. Les chrétiens Me Gabriel Francis, avocat à la retraite de la Cour pénale suprême, et Zakeria Yousaf, directeur adjoint de la police du district de Lahore, ont aussi pris la parole.

Les trois avocats précités ont respectivement permis à des personnes accusées de blasphème d'être acquittées, mais ils ont tous trois été menacés de mort à plusieurs reprises et sont conscients qu'ils peuvent être victimes d'une attaque mortelle à tout moment. Leurs gardes du corps ne les ont donc pas quittés pendant toute la durée de l'atelier.

Pourquoi s'engagent-ils pour cette cause malgré le danger permanent ? « Nous sommes des avocats et nous voulons faire notre travail de manière professionnelle, même si notre vie est menacée. Nous ne faisons pas de différence entre les chrétiens et les musulmans. »

Cette avocate chrétienne suit avec attention les interventions des orateurs. csi

Pendant l'atelier, les participants ont eu du temps pour poser des questions, ce qui leur a permis de mettre au point des stratégies de défense toujours plus pointues. Ils sont rentrés chez eux inspirés et fortifiés. Ils sont maintenant confiants en leur capacité à relever le défi de défendre une personne accusée de blasphème. • Reto Baliarda

Pakistan • Il ne se laisse pas abattre

L'avocat musulman Abdul Hameed Rana n'a pas peur de se battre contre les abus des lois sur le blasphème au Pakistan, même pour les cas qui provoquent des remous dans tout le pays. Nous l'avons rencontré.

Ils s'engagent courageusement pour les victimes des lois sur le blasphème : Gabriel Francis, Abdul Hameed Rana, Anjum Paul et Saif ul-Malook. CSI

CSI : Qu'est-ce qui vous a motivé à prendre la parole lors de cet atelier avec des avocats chrétiens ?

Me Abdul Hameed Rana : De telles rencontres sont importantes pour sensibiliser le public aux minorités religieuses. Nous tenons à ce que davantage de personnalités connues viennent en aide aux victimes des abus des lois sur le blasphème. Des personnes trompent mon pays pour soi-disant protéger l'islam. C'est inacceptable.

Quelles sont les principales victimes des accusations de blasphème ?

Il n'y a pas de critère déterminant : on trouve des musulmans, mais aussi des non-musulmans qui sont issus de toutes les couches sociales.

À votre avis, quel est le plus grand problème de ces lois ?

Notre Constitution n'autorise pas la discrimination des autres religions. Mais la société pakistanaise est gangrénée par des personnes qui se considèrent comme les gardiens de l'islam et qui abusent des lois sur le blasphème. Ce sont surtout les minorités religieuses qui sont touchées.

Pouvez-vous nous donner des exemples de cas que vous traitez ?

Je me suis occupé d'une accusation de blasphème contre une femme à Islamabad. J'ai porté l'affaire devant la Cour suprême. Finalement, l'affaire s'est terminée par un acquittement.

Je défends également la chrétienne Shagufta Kiran. Elle est accusée d'avoir insulté l'islam dans un groupe WhatsApp. Elle a été arrêtée le 29 juillet 2021 et se trouve toujours en prison.

Avez-vous reçu des menaces de mort ?

Nous sommes humiliés et menacés par des extrémistes, par des partis religieux, par le gouvernement et par des personnes qui harcèlent les minorités religieuses. J'essaie cependant toujours de garder mon sang-froid. Il est important pour moi de faire mon travail correctement et en toute transparence.

Qu'est-ce qui vous motive à prendre en charge des cas de blasphème et à risquer votre vie pour cela ?

Je veux sauver des innocents qui ont été victimes d'abus des lois sur le blasphème. Je suis également d'avis que la gestion des lois sur le blasphème devrait être repensée et modifiée.

Vous vous êtes également penché sur la plainte pour meurtre dans l'affaire Shahbaz Bhatti.

En 2008, Shahbaz Bhatti a été le premier député chrétien à être nommé ministre fédéral des Affaires des minorités. En 2011, il a été assassiné. Ses assassins ont été arrêtés, mais finalement acquittés. J'ai représenté son frère Paul Bhatti qui contestait cet acquittement. J'ai lutté avec toute mon énergie pour que justice soit rendue, malheureusement sans succès.

Quelle a été la raison de cet acquittement ?

Les témoins ont reçu des menaces de mort. Comme ils avaient peur, ils n'ont pas parlé ouvertement devant les juges. En outre, Paul Bhatti s'est réfugié en Italie et ne peut pas rentrer au Pakistan à cause des menaces. J'ai moi-même reçu des menaces de mort. Mais je veux tenir tête aux extrémistes • Reto Baliarda

« Les médicaments que vous avez apportés ont sauvé de nombreuses vies. » Une infirmière arménienne dont le fils a été décapité

Haut-Karabakh • Trente ans après le massacre de Maragha

En 1992, les forces armées azerbaïdjanaises attaquaient le village arménien chrétien de Maragha au Haut-Karabakh, tuant 45 civils. Cet événement a incité CSI à s'engager en faveur des chrétiens dans cette région disputée. Depuis la nouvelle invasion de l'Azerbaïdjan en septembre 2020, leur protection est plus importante que jamais.

Le 10 avril 1992, une équipe CSI au Haut-Karabakh reçoit un mesage urgent : « Maragha est attaqué par les forces armées de l'Azerbaïdjan. » Elle se met immédiatement en route.

Lorsqu'elle arrive sur place, elle trouve un amoncellement de cadavres : l'Azerbaïdjan n'a occupé le village que durant six heures, mais les soldats ont exécuté quarante-cinq habitants et en ont déporté une centaine. Les survivants sont en état de choc. L'incendie couve encore dans les maisons brûlées et une odeur fétide flotte dans les rues.

Le mémorial à Nor Maragha, en Arménie, à la mémoire des victimes du massacre de Maragha. wiki

Une erreur fatale

Comment cela a-t-il pu se produire ? Lorsque les combattants arméniens de Maragha se sont aperçus que le village était sur le point de tomber, ils ont tenté d'évacuer les civils. Mais le commandant ne s'est pas rendu compte que de nombreux habitants, surtout des personnes âgées, se cachaient encore dans leurs caves. Quand les troupes azerbaïdjanaises ont occupé Maragha, elles les ont délogés pour les massacrer.

Les survivants ont accepté que l'équipe de CSI photographie les corps afin que le monde n'oublie jamais ce qui s'était passé à Maragha.

Une douleur intolérable

Ce jour-là, la baronne Caroline Cox, l'un des membres de la délégation de CSI, avait rencontré une infirmière dont le fils avait été décapité et qui avait perdu treize autres membres de sa famille : « J'ai pleuré avec cette infirmière… il n'y a pas de mots pour un moment comme celui-là. Elle m'a dit : « Vos médicaments ont sauvé de nombreuses vies et soulagé de grandes douleurs. Tout ce que je veux dire, c'est merci aux gens qui ne nous ont pas oubliés en ces jours terribles. »

Aujourd'hui, les chrétiens du Haut-Karabakh sont à nouveau gravement menacés. Après l'attaque menée par l'Azerbaïdjan en septembre 2020, la zone qui reste sous leur contrôle est presque entièrement entourée de forces hostiles. On craint une nouvelle guerre imminente.

Comme en 1992, CSI se tient aux côtés des chrétiens arméniens du Haut-Karabakh et s'oppose à ceux qui veulent leur destruction.

• Joel Veldkamp

Faites un don pour aider les victimes des innondations au Pakistan !

Voici des exemples de l'utilisation de votre don :

40 € deux moustiquaires pour se protéger de la dengue et du paludisme (13,60€ déduction faite de l'impôt)

80 € médicaments et premiers secours (27,20€ déduction faite de l'impôt)

150 € ration alimentaire et eau potable pour trois familles de six personnes (51€ déduction faite de l'impôt)

Merci de tout cœur.

Coupon de soutien à retourner à CSI-France

47 rue de la Roquette - 75011 PARIS

☐ …… € (montant de votre choix)

☐ *Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque **à l'ordre de CSI-France**.*

☐ *Je souhaite recevoir un reçu fiscal qui me permettra de **déduire de mes impôts 66% de mon versement** dans la limite de 20% de mon revenu imposable. Si je souhaite recevoir **un seul reçu par an**, je coche la case ci-contre :* ☐

Je reste informé :

☐ Je m'abonne au bulletin papier trimestriel (gratuit)

☐ Je ne souhaite plus recevoir de papier, voici mon adresse email : ……

Mon message : ……
……
……
……

Pour soutenir CSI-France dans la durée :

☐ ***J'opte pour le virement permanent, je remplis ce volet et je l'adresse à ma banque.***

Par le débit de mon compte numéro ……, je demande à ma banque d'effectuer un virement régulier (résiliable à tout moment) sur le compte bancaire de CSI-France :

IBAN N° FR98 2004 1000 01007015 4K02 081 BIC N° PSSTFRPPPAR

Virement : ☐ Mensuel ☐ Trimestriel ☐ Autre (préciser) : ……

Montant : ☐ 15 € ☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 80 € ☐ Autre : ……

Date : …… Lieu : …… Signature : ……